



Littérature Critiques

SANS OUBLIER

La musique du temps

A la conquête du temps perdu, le huitième roman d'Henry Cuny retrace le rajeunissement de son personnage. Noé commence son introspection à 50 ans ; il la finit à la vingtaine. Il avance ainsi à rebours pour réaliser l'inaccompli : devenir le pianiste talentueux qu'il n'a jamais été. Il navigue ainsi de souvenir en souvenir, de gamme en gamme, déterrant les amours oubliées d'une existence passée. Un exercice cathartique, mais qui a un prix : « *Il venait de découvrir que rajeunir signifiait défaire, dénouer, dissoudre.* » Remonter le cours du temps et subir une « *désarticulation intérieure* » – désécrire sa vie... Dans ce roman poétique, le héros et le texte prennent corps en musique. Harmonieuse, la phrase déploie avec grâce les réminiscences de l'artiste. Henry Cuny accompagne ainsi le lecteur dans « *une réalité plus belle que le rêve, celle du temps qui meurt pour nous féconder* ». Parce que cette quête invite chacun, telle la petite phrase de Vinteuil dans la *Recherche*, à explorer les rameaux de son existence pour se redécouvrir. ■ LINA KORTOBI
► **Les Heures de sable**, d'Henry Cuny, Pierre-Guillaume de Roux, 256 p., 23 €.